



Petite séance d'entraînement, mardi 20 février au Gaec de la Chauffetière à Châtellais. La vache Ivoire de Christian Douet, qui participera au Concours général agricole, sert de support à l'exercice de pointage.

Les jeunes pointeurs angevins à Paris

» Ils ont franchi avec succès l'étape du concours départemental, en septembre à Festi'élevage. Rencontre avec trois pointeurs sélectionnés pour le Salon de l'agriculture.

« **Le visuel, c'est essentiel, en particulier en races allaitantes** ». Antoine Gallard fait partie des jeunes angevins sélectionnés pour le CJAJ* du Salon de l'agriculture. Une fierté pour cet élève de terminale bac pro CGEA au lycée de Pouillé, qui a déjà participé au Sia, l'an dernier, en race blonde d'Aquitaine. Cette année, il est qualifié en race limousine et il sera accompagné de deux autres élèves de Pouillé, Julien Leclerc, pour la rouge des prés et Clément Hodé, pour la parthenaise.

Dans un concours ouvert à la tranche d'âge 15-25 ans, ces lycéens vont se trouver en compétition avec des pointeurs plus âgés et beaucoup plus chevronnés. Une expérience qui peut être intimidante, mais fort utile pour des jeunes passionnés par l'élevage, qu'ils se destinent à l'installation ou à des métiers de techniciens. « **Ça permet d'apprendre à argumenter lorsqu'on discute avec des professionnels** », souligne Antoine Gallard. Le pointage est, en effet, « **une description objective et mé-**

thodique des postes morphologiques » consistant à « **faire une photo d'un animal vivant à l'instant T** », comme le précise l'Institut de l'élevage.

« **Un concours de pointage, ça peut être un plus sur un CV, si par exemple, on veut devenir pointeur professionnel** », ajoute Antoine Gallard.

C'est le parcours qu'a suivi Antoine Ménard, technicien à la Sica Rouge des prés, l'organisme de sélection de la race. Pour obtenir la qualification de pointeur professionnel, il a dû

voir défiler des dizaines et dizaines de bovins sous ses yeux. « **On passe une semaine de formation dans la région de Clermont-Ferrand, où l'on va pointer plus d'une centaine d'animaux, sur des fermes, en race charolaise** », explique-t-il.

Pointeur pro, une formation très exigeante

Pour obtenir l'agrément, il lui a fallu passer un examen d'une journée : « **ça consiste à pointer 30 animaux le matin, et l'après-midi, les 30 mêmes ani-**

maux mais présentés dans des lots mélangés ». L'agrément est à renouveler tous les ans pendant les 3 premières années et puis tous les 5 ans ensuite. Les critères de race étant régulièrement modifiés, une mise à jour est en effet nécessaire.

Pour Clément Hodé, fils d'éleveur, le concours parisien est un excellent moyen de « **se confronter aux autres** » et pour Julien Leclerc, dont les parents ne sont pas agriculteurs, c'est une expérience des plus enrichissantes : « **je suis dé-**

jà fier d'avoir été sélectionné à Chemillé pour le premier concours de pointage auquel je participais ». Alors le Sia, c'est un peu la cerise sur le gâteau.

S.H.

*Concours de jugement des animaux par les jeunes.



Les critères

Comment juge-t-on un animal ? Il y a 3 grands postes de pointage en allaitant :

- le développement musculaire (épaisseur du dessus, largeur du dos, dessus d'épaule, arrondi de culotte, largeur de culotte, etc) ;
- le développement squelettique (longueur de dessus, largeur aux hanches, longueur de bassin, forme du bassin, grosseur des canons, etc) ;
- les aptitudes fonctionnelles (rectitude du dessus, longueur de culotte, aplombs arrières et avants, profondeur de poitrine, etc).

La représentation détaillée des différents postes permet d'apprécier les différentes parties corporelles, leurs proportions, leurs aptitudes et ainsi de dégager les points forts et les points faibles de l'animal.



Débriefing avec Antoine Ménard, technicien à la Sica Rouge des Prés et pointeur professionnel. Les notes des élèves sont comparées à celles du technicien, comme au Sia, où leurs jugements seront comparés à celui d'un jury de référence.

Les élevages de Maine-et-Loire participant au Concours général

Les élevages bovins

Blanc bleu. EARL Guitet Cyrille : Manhattan, Mexicaine, Myrtille.

Blonde d'Aquitaine. Gaec Lefort et fils : Himalaya, Neverest.

Gaec Rothureau : Gitane.

Brune. EARL Godineau-Boutin : Liberté, Luciole.

Jersiaise. EARL du Mortier : Laika. Gaec de la Moisanlière : Dableine.

Gaec du Patis Candé : 0536, Lotte. Gaec La Limonière : Calèche, Ironie.

Julien Gremaud : Litchi, SCEA Gaborit : Belle, Importante, Merveille.

Normande. EARL du Mesnil, Idéalisé. Gaec Corbet : Halte, Hassiette, Hutille.

Gaec Plou-Toublanc : First Lady, Indianna.

Parthenaise. EARL de la Hte Jaminière : Famine - Gaec Maison Guillemet :

Influence, Nobel. Denis Legeay : Havane, Nougat, Nougatine.

Prim'holstein. Gaec Bords de Moine : Emeline. Gaec Maison Neuve : La Maison Neuve Lylscrete.

Rouge des Prés. EARL Gervais Anthony : Jovial, Joestar. Gaec de la Chauffetière : Ivoire, Indigo. Gaec Riotteau : Jakaadi. Hervé Ménard : Fleurette, Ideale, Numéro.

Simmental française. EARL Les Haies du Bourg : Latine.

Les élevages ovins

Bleu du Maine. Maurice Legot.

Dorset Down. Mélanie Bedouet-Marc Brouard.

Rouge de l'Ouest. Gaec Charbonnier. Gaec Pineau frères.